

## Esclavage, grand commerce, bourgeoisie marchande

### Doc. 1- Le Code noir

*Dans les colonies françaises, le traitement des esclaves est codifié par le Code noir de 1685. Ce texte de lois considère l'esclave tantôt comme un objet (article 44) tantôt comme un humain (articles 22 et 25).*

**Article 2.** Tous les esclaves qui seront dans nos îles seront baptisés [...].

**Art. 22 et 25.** Seront tenus les maîtres de fournir à chaque esclave âgé de 10 ans et au-dessus pour leur nourriture deux pots et demi [...] de farine de manioc par semaine [...] [et] par an deux habits de toile [...].

**Art. 33.** L'esclave qui aura frappé son maître, sa maîtresse ou le mari de sa maîtresse ou leurs enfants [...] sera puni de mort [...].

**Art. 38.** L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois [...] aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule [...].

**Art. 44.** Déclarons les esclaves être des meubles.

Édit du roi Louis XIV, 1685.

### Doc. 2

Premièrement, on sait d'une manière à n'en pouvoir douter qu'un grand nombre de captifs pris à la guerre seraient exposés à être massacrés cruellement, si les vainqueurs ne trouvaient pas à s'en défaire, en les vendant aux Européens. Voilà donc un commerce qui sauve la vie à une quantité de personnes [...].

En second lieu, quand ils sont rendus aux colonies, généralement parlant, ils y mènent une vie plus douce et plus commode qu'ils n'avaient jamais fait dans leur propre pays. La raison en est claire. Comme les maîtres de ces colonies achètent leurs esclaves fort cher, il est naturellement de leur intérêt d'en prendre tout le soin possible.

Troisièmement, le secours de ces esclaves a fait tant de bien aux colonies anglaises, qu'on aurait de la peine à croire l'avantage considérable que la nation en a tiré, surtout par rapport aux îles où l'on fait le sucre. Comme ces îles sont dans un climat presque aussi chaud que la côte de Guinée, les Nègres y sont plus propres à cultiver les terres que les Blancs.

William Snelgrave, *Nouvelle relation de quelques endroits de Guinée et du commerce d'esclaves qu'on y fait*, 1735.

## Doc. 2

Voici comme on les traite. Au point du jour, trois coups de fouet sont le signal qui les appelle à l'ouvrage. Chacun se rend avec sa pioche dans les plantations, où ils travaillent, presque nus, à l'ardeur du soleil. On leur donne pour nourriture du maïs broyé, [...] pour habit un morceau de toile. À la moindre négligence, on les attache [...] ; le commandeur, armé d'un fouet de poste, leur donne sur le derrière nu 50, 100 et jusqu'à 200 coups [...]. Quand on attrape les Noirs fugitifs, on leur coupe une oreille et on les fouette [...]. À la troisième fois, ils sont pendus [...]. De temps en temps, on en baptise. On leur dit qu'ils sont devenus frères des Blancs, et qu'ils iront en paradis [...]. P.S. : Je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe, mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. On a dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les planter ; on dépeuple l'Afrique afin d'avoir une nation pour les cultiver.

J.-H. Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'Île de France* (île Maurice actuelle), 1769.



Emblème de la Société pour l'abolition de la traite négrière, Angleterre, 1787.

### Doc. 3- Les valeurs de la bourgeoisie



Les familles de la bourgeoisie marchande, fières de leur réussite, se font représenter sur des tableaux. Les peintres exposent les valeurs de la bourgeoisie.

1. La richesse : ici, le tableau, le café et le sucre symbolisent l'origine de la fortune familiale ; le père, assis devant son secrétaire, montre que c'est par

son travail que sa famille s'est enrichie.

2. Les enfants symbolisent l'importance de l'héritage.
3. L'accès aux loisirs est réservé aux nobles et aux bourgeois.
4. Les habits, les perruques et surtout l'épée portée par le jeune homme (alors que cela est normalement réservé à la noblesse) sont des marques de l'ascension sociale de la famille.
- 5.

Louis Léopold Boilly, *La famille Gohin*, 1787, huile sur toile (Musée des Arts décoratifs, Paris).

### Doc. 4- La bourgeoisie marchande aux Pays-Bas



Cette scène banale de la vie de bourgeois commerçants témoigne de la puissance commerciale des Pays-Bas, qui profite à la bourgeoisie : un esclave noir, un chapeau en poils de castor du Canada, une faïence de Delft (imitation de faïence chinoise) un tapis sans doute turc, une carte au mur qui signale le rôle des voyageurs et des navigateurs.

Hendrick van der Burch, *Les Joueurs de cartes*, 1660 (Detroit Institute of Arts).